

EDITORIAL

UNE RENTRÉE TRÈS ANIMÉE

Chères et chers épargnants solidaires,

Comme à chaque rentrée scolaire, nous vous invitons à venir nous rendre visite sur notre stand à l'Oekofoire qui se tiendra du vendredi 16 au dimanche 18 septembre. Nous serons situés juste en face du stand du Mouvement écologique. Vous pourrez constater que le stand a considérablement changé depuis l'année dernière. Nous avons décidé d'inviter pour la première fois un bénéficiaire d'un crédit alternatif : il s'agit de l'asbl Coopérations qui présentera à cette occasion un livre de contes en luxembourgeois. Ce livre a été rédigé et illustré par des travailleurs handicapés engagés dans un programme de réinsertion professionnelle initié par Coopérations. Après avoir connu un début d'année plutôt calme, les activités d'octrois de nouveaux crédits ont repris principalement dans les secteurs de l'écologie et de la solidarité internationale qui sont de très loin les deux priorités que vous avez mis en avant en répondant à notre questionnaire, dont nous vous soumettons les résultats ci-joint. Enfin, vous trouverez des détails sur le secteur de la notation socio-éthique qui connaît de profonds rebondissements avec la fusion entre Vigeo et Ethibel et les dernières nouvelles de la conférence de la finance sociale qui s'est tenue à Lyon en juin dernier.

page 2

NOUVEAUX CRÉDITS

page 3

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LE COMPTE EPARGNE ALTERNATIVE

page 6

FUSION ENTRE ETHIBEL ET VIGEO

page 8

SÉMINAIRE DE LA FINANCE SOCIALE À LYON



Les vaches laitières de la ferme Wilhelm à Capellen

NOUVEAUX CRÉDITS

UN CRÉDIT POUR LA FERME BIOLOGIQUE ERNY WILHELM À CAPELLEN

Erny Wilhelm et sa famille ont bénéficié d'un crédit de 50.000 euros sur 10 ans pour l'achat et l'installation d'une cuve à lisier, ce qui leur permettra de récupérer le lisier pour l'utiliser au sein de leur exploitation.

La ferme de Erny Wilhem est engagée dans une production agricole plus respectueuse de l'environnement depuis 1990 telle que définie par les critères de l'agriculture biologique déterminée par l'association Vereinigung für biologischen Landbau Luxemburg (Biolabel) à Luxembourg. C'est une exploitation familiale qui emploie 4 personnes : Erny, sa femme Sanny, leur fils Christian et une salariée. Le cheptel de la ferme est composé de 30 vaches laitières et de 1.000 poules pondeuses. La surface des terres comprend 75 hectares dont 50 hectares de pâturages, 15 hectares de céréales et 10 hectares de culture de trèfle. L'installation de la cuve à lisier est destinée à récupérer les déjections des vaches, qui jusqu'à présent n'étaient pas récupérées et étaient la source d'inondations en cas de fortes pluies. Le lisier ainsi récupéré servira donc d'engrais naturel pour la production agricole. En plus de la ferme, la famille Wilhelm exploite un magasin de produits biologiques qui commercialise ses propres produits : du lait, des oeufs mais aussi des pommes ainsi que des fruits et légumes venant du maraîcher biodynamique (label Demeter) Hugo Krinjscher Locker, qui est également bénéficiaire d'un crédit alternatif.

Biohaff Wilhelm, 91, rue du Kiem, L-8328 Capellen, Tel.: 30 90 12, Fax: 30 52 33
Heures d'ouvertures : Mardi : de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures
Vendredi : de 14 à 18 heures, Samedi : de 9 à 12 heures

UN CRÉDIT DE PONT DE 75.000 EUROS POUR LE COMMERCE ÉQUITABLE AU LUXEMBOURG



Les producteurs de sucre au Pérou partenaires de Transfair Minka

Après avoir octroyé un crédit de pont de 20.000 euros en 2003 sur ses fonds propres, etika et la BCEE accordent à Transfair Minka un crédit de pont de 75.000 euros pour permettre à l'association spécialisée dans la promotion de produits issus de commerce équitable au Luxembourg de pourvoir à ses besoins de trésorerie. Ce crédit de pont est octroyé en attente du versement des subsides du Ministère des Affaires étrangères.

UNE CAMPAGNE INTENSIVE SUR LE SUCRE

Transfair Minka a initié cette année une campagne de sensibilisation visant à informer les citoyens luxembourgeois sur la problématique des subventions accordées par l'Union européenne sur le sucre. Ces subventions sont sources de grands débats. Elles grèvent avant tout considérablement le budget de l'Union européenne financé par les contribuables de chaque pays membre. Elles ont d'ailleurs été la principale raison de mésentente lors du sommet qui clôturait la présidence luxembourgeoise en juin dernier. Elles constituent surtout un frein très important aux exportations des producteurs des pays du Sud puisque, produit à un prix trois fois plus élevé que celui du marché mondial, le sucre européen est également subventionné pour sa ré-exportation à hauteur de 1,6 millions de tonnes - l'équivalent des importations des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et de l'Inde. Un budget d'environ un milliard et demi d'euros est ainsi versé en subventions à l'exportation.

Selon le nouveau rapport de la Confédération Oxfam International, « l'Europe a tourné le dos aux pays les plus pauvres du monde en ne proposant de réformer qu'à minima un régime sucrier déjà profondément injuste ». Ce rapport déplore l'absence de mesures propres à restaurer une concurrence loyale entre les producteurs européens - notamment français - et les producteurs les plus pauvres des pays en développement. L'Europe place les intérêts des grandes entreprises et des agriculteurs les plus riches avant les besoins des personnes les plus pauvres dans les pays en développement. Les ONG actives dans la promotion du commerce équitable reprochent à la Commission de ne pas remettre en cause le dumping existant (à l'origine de la chute des cours mondiaux) et d'empêcher par conséquent l'ouverture des marchés à ces pays. En 2002, les gouvernements du Brésil et de l'Australie ont saisi l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) d'une plainte, visant à réduire voire à supprimer - les subventions européennes sur le sucre. Ils ont obtenu gain de cause, puisque les exportations subventionnées du sucre européen excèdent les quantités autorisées par les règles de l'OMC. La Commission veut profiter de cette condamnation pour imposer une réforme visant à rapprocher le prix du sucre européen aux prix d'échange mondiaux, en compensant partiellement cette chute de prix par des aides directes aux revenus des producteurs en Europe, ce qui défavoriserait les producteurs du Sud. De plus, les propositions de la Commission auront un effet direct sur l'environnement, parce qu'elles obligeront la concentration de la production sucrière dans quelques pays européens. Ils encourageront également un modèle de production basé sur de larges plantations, souvent au détriment des revenus et des conditions de travail des coupeurs de canne et de l'exploitation des terres. Or, la production sucrière peut jouer un vrai rôle dans le développement des pays du Sud. Le rapport d'Oxfam cite l'exemple de la province de Sofala au Nord du Mozambique, où le nombre d'emplois a doublé depuis la réhabilitation, en 1998, de deux fabriques de sucre. En 6 ans, cette région qui était la plus pauvre, s'est transformée en l'une des plus riches du pays. Transfair Minka demande que des réformes incluant la fin du dumping aux exportations et l'accès aux marchés européens pour les pays en développement à des prix rémunérateurs soient proposées. Transfair Minka qui soutient des producteurs de sucre péruviens, demande par ailleurs que les pays ACP, qui risquent d'être les perdants d'une telle réforme, reçoivent des compensations.

LE LUXEMBOURG BIEN PLACÉ DANS LA CONSOMMATION DE PRODUITS ISSUS DU COMMERCE ÉQUITABLE

Depuis sa création en 1992, Transfair Minka a développé la commercialisation de nombre de produits issus du commerce équitable, et son travail se révèle payant puisque le Luxembourg se classe deuxième parmi les seize pays affiliés au système TransFair-MaxHavelaar en ce qui concerne la consommation par habitant. En 2004, 70 tonnes de café et 200 tonnes de bananes équitables ont été commercialisés au Luxembourg. Ceci est d'autant plus remarquable que la banane est un produit tropical fragile et que la qualité de ce fruit n'est pas toujours constante. Ces bons résultats sont dus à l'intense travail de sensibilisation mené par Transfair Minka auprès du réseau de différents points de ventes qui vont des grands magasins comme Cactus jusqu'aux Drëtt Welt Butteker qui, comme leur nom l'indique, ne vendent que des produits issus des pays du Tiers Monde.

En dehors des produits alimentaires, Transfair Minka a introduit la distribution d'un ballon de football au Luxembourg. Alors que la majorité des ballons de football vendus dans le monde sont fabriqués par des enfants, le ballon promu par Transfair Minka est conçu au Pakistan par des adultes bénéficiant de bonnes conditions de travail et de rémunération. Ce revenu permet à ces personnes d'avoir accès aux microcrédits et de se mettre ainsi à leur compte en démarrant une activité de commerce ou d'agriculture. Le joueur professionnel Jeff Strasser s'est volontiers porté parrain d'une telle opération et Transfair Minka est en train de discuter avec la Ligue luxembourgeoise de football pour que ces ballons soient adoptés pour les matchs officiels.

Plus d'informations sur le site de Transfair Minka : www.transfair.lu



ZWEI KREDITE VON 273.700 EURO FÜR BIO-GROSSHANDEL BIOGROS



Verwendungszweck der neuen Investitionen von Biogros

Grâce à deux crédits de 159.800 euros sur 8 ans et de 113.900 euros sur 4 ans le grossiste de produits biologiques BIOGROS est en mesure d'améliorer sa capacité de stockage de produits secs et frais sur ses sites de Hamm et de Munsbach.

Im Sommer 2001, also vor gerade mal 4 Jahren, ist der Bio-Grosshandel "BIOGROS" im neu fertiggestellten OIKOPOLIS-Gebäude in Münsbach eingezogen. Auf Grund der gestiegenen Nachfrage

für Bio-Produkte, zum Teil bedingt durch die damals aktuelle BSE-Krise und auch Dank der guten Arbeit der MitarbeiterInnen von BIOGROS ist dieser Betrieb viel schneller gewachsen als gedacht. Um nun das ursprüngliche Konzept des Projektes OIKOPOLIS, in welchem ja noch ein Gebäude für die Verbraucher mit Supermarkt, Metzgerei und Restaurant geplant ist, nicht in Frage zu stellen, musste eine neue Lösung her.

Deshalb wurde bereits im Januar 2005 eine Halle in Hamm angemietet, um das Trockensortiment (hierzu gehören alle verpackten und etwas länger haltbaren Lebensmittel wie Getreide, Mehl, Nudeln, aber auch Konserven und Säfte etc.) auszulagern. Damit wurde in der OIKOPOLIS-Halle Platz frei für den Ausbau des Frische-Bereiches (Obst & Gemüse und Molkereiprodukte).

Diese Auslagerung einerseits und Vergrößerung andererseits machte es auch notwendig, neue Einrichtung und Maschinen anzuschaffen. In Hamm musste in höhere und größere Regale, sowie in Staplerfahrzeuge für Einlagern und Auskommissionierung investiert werden.

Und im OIKOPOLIS werden weitere Kühlhäuser sowie eine Plattform für die unzähligen Leergutkisten eingerichtet. Weswegen bei der BCEE zwei Kredite unterschiedlicher Laufzeit aufgenommen wurden, die dann durch etika vergünstigt werden.

Detaillierte Informationen finden Sie hier: www.biogros.lu

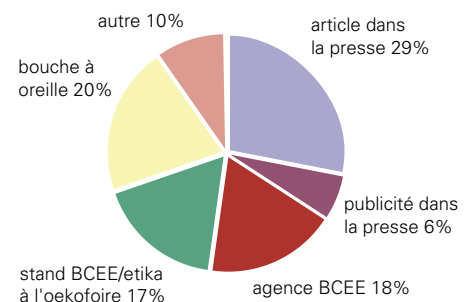
LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LE COMPTE EPARGNE ALTERNATIVE

Vous avez été très nombreux à répondre au questionnaire qui avait accompagné notre dernier numéro de *etika info*, puisque nous avons reçu 120 réponses, soit 24 % du nombre total d'épargnants. Ce taux de réponse élevé est un signe révélateur de l'intérêt que vous portez à votre compte Epargne Alternative (EA). De manière générale, il ressort que vous êtes majoritairement satisfaits du fonctionnement de notre collaboration avec la BCEE, même si vous avez mis en avant certains aspects qui gagneraient à être améliorés. Vous avez également été nombreux à nous solliciter par des suggestions, dont vous trouverez une sélection accompagnée de nos commentaires .

LES MOYENS QUI VOUS ONT FAIT CONNAÎTRE LE COMPTE EA

Il ressort nettement de vos réponses que les articles que la presse a publié sur le compte EA et les activités de etika en général ont joué le premier rôle dans la décision que vous avez prise de devenir épargnant solidaire. Cette information nous encourage à intensifier notre présence dans la presse, avec une plus forte représentation d'articles en allemand. Nous félicitons toutes celles et ceux qui ont parlé à leur entourage du compte Epargne Alternative, car vous avez été très persuasifs ! Nous invitons d'ailleurs les personnes qui souhaitent nous soutenir à faire de même, car ce chiffre est la preuve que le bouche à oreille est toujours aussi efficace. Par contre les faibles résultats de nos publicités dans la presse nous amèneront certainement à redéfinir notre stratégie de communication.

MÉDIAS QUI VOUS ONT FAIT CONNAÎTRE LE COMPTE EA



VOS MOTIVATIONS POUR OUVRIR UN COMPTE EA

L'écologie et de la coopération internationale ont été une motivation majeure pour vous pour ouvrir un compte Epargne Alternative. Le secteur environnemental (en particulier celui des énergies renouvelables) étant de très loin le premier en termes de volume d'épargne utilisée, nous pouvons imaginer que ceci a du avoir une incidence positive

dans les décisions des épargnants qui sont venus ouvrir un compte EA. La transparence de notre fonctionnement est quant à elle un petit peu en retrait, mais ce résultat est à relativiser car notre engagement dans la transparence est complémentaire de la responsabilité de nos placements. L'attention que vous portez à nos moyens de communication (la lettre etika info, le rapport annuel et notre stand à l'Oekofoire) en sont la meilleure preuve.

VOTRE SATISFACTION CONCERNANT LE FONCTIONNEMENT DU COMPTE EA

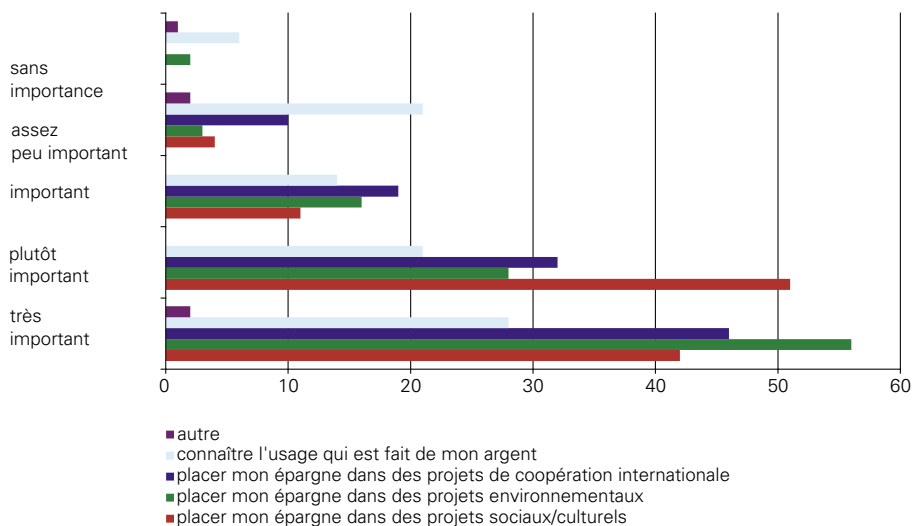
Vous êtes globalement satisfaits de la façon dont fonctionne le compte. La répartition des crédits est visiblement le sujet qui vous passionne le plus puisque c'est sur ce point que vous avez donné les notes les plus tranchées pour nous faire part, soit de votre très grande satisfaction, soit de votre profond mécontentement, en raison de sous-représentation de projets liés à la solidarité internationale comparées aux secteurs de l'environnement et du socio-culturel. Nous répondons à cette question de manière plus détaillée dans la partie réservée aux suggestions. Un autre sujet de mécontentement est le faible taux de rémunération de notre compte. Celui-ci est lié au mécanisme d'épargne traditionnel et les taux d'épargne pratiqués par les banques au Grand-duché sont si bas qu'il ne nous reste pas beaucoup de marge de manœuvre pour améliorer celui-ci. Nous travaillons actuellement sur un aspect législatif (voir plus loin) visant à améliorer cette performance.

VOTRE SATISFACTION CONCERNANT L'INFORMATION QUI VOUS EST COMMUNIQUÉE

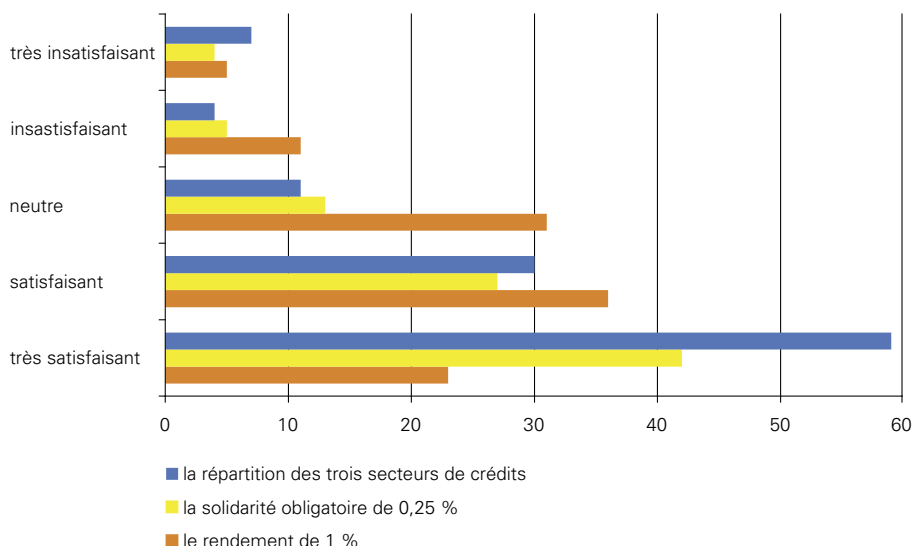
Vous êtes de manière générale satisfaits de la qualité de l'information que nous vous envoyons. Vous êtes encore peu nombreux à vous être prononcés sur notre site Internet, ce qui laisse à penser que ce média, même s'il prend de l'ampleur reste encore secondaire. Nous veillerons aussi à améliorer son accessibilité et la présence d'articles en allemand !

Nous observons que nombre d'entre vous sont relativement insatisfaits de la qualité des etika info, et du rapport annuel pour des raisons assez diverses comme la fréquence de diffusion et le fait que quasiment tous les textes soient rédigés en français. Pour ce qui est de la fréquence de diffusion, nous allons pour l'instant maintenir le rythme de parution de trois etika info par an, sachant que le etika info « nouvelle formule » que vous connaissez depuis le dernier numéro contient 40 % de texte de plus que les anciennes versions. Nous espérons que cette nouvelle maquette, que nous avons voulue plus lisible, et l'ajout de couleurs pourront vous convaincre de l'effort que nous avons entrepris.

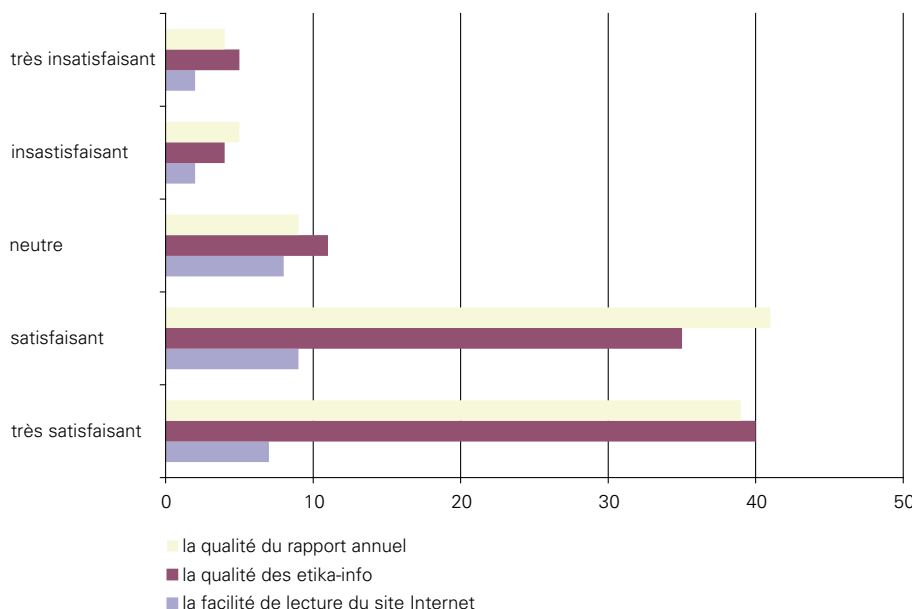
MOTIVATIONS POUR OUVRIR UN COMPTE EA



SATISFACTION DES ÉPARGNANTS CONCERNANT LE FONCTIONNEMENT DU MÉCANISME EA

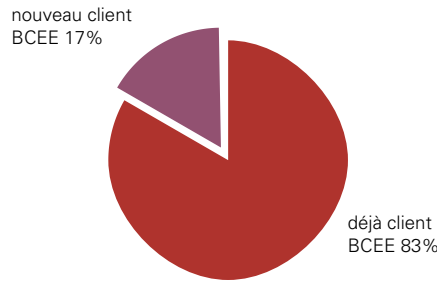


SATISFACTION DES ÉPARGNANTS SUR L'INFORMATION TRANSMISE SUR LE COMPTE



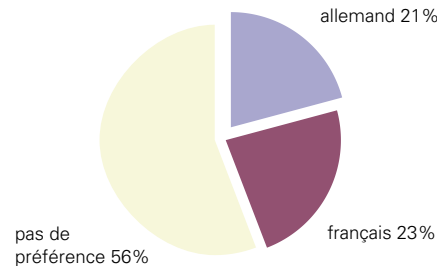
ORIGINE DES ÉPARGNANTS

La très grande majorité d'entre vous étaient déjà clients à la BCEE avant d'ouvrir un compte EA. Sachant que la mobilité bancaire est relativement faible en général, le fait de savoir que 17% d'entre vous aient décidé d'ouvrir un compte dans une banque qui n'était pas la vôtre est remarquable. Bien qu'un tel acte ne soit pas complexe à mener en soi, la démarche demande un engagement qui mérite d'être salué. Concernant les épargnants qui n'étaient pas encore clients à la BCEE il est intéressant de noter que le bouche à oreille et les articles parus dans la presse ont été essentiels pour les amener à ouvrir un compte EA. Pour les clients qui avaient déjà un compte à la BCEE, ce sont aussi bien les articles, le stand à l'Oekofoire et l'information mise à disposition dans les agences BCEE qui les a persuadés à nous rejoindre.



LA LANGUE QUE VOUS PRÉFÉREZ

Comme nous pouvions nous y attendre, une grande majorité d'entre vous se déclare indifférente au choix de langue utilisée. Nous avons cependant bien noté qu'une minorité non négligeable d'entre vous a une préférence plus marquée vers une langue en particulier et nous veillerons à l'avenir à ce que l'allemand soit mieux représenté dans nos publications afin de ne pénaliser personne.



SUGGESTIONS POUR AMÉLIORER NOTRE SERVICE

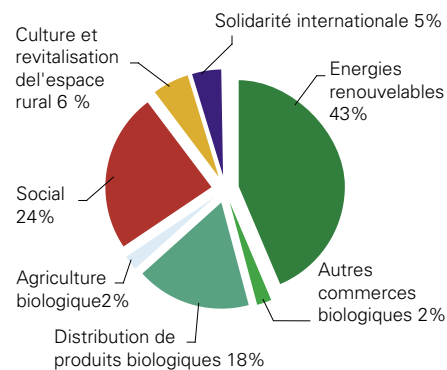
Vous avez été une trentaine à nous proposer des idées, nous donner votre point de vue, ou tout simplement nous encourager, ce qui nous fait extrêmement plaisir. Il ne nous est pas possible de répondre à toutes vos suggestions, aussi allons nous répondre à une sélection de questions qui sont apparues plusieurs fois :

Demande de plus de projets de coopération internationale

etika a été fondée avec un objectif de couvrir les trois secteurs de crédits (environnement, socio-culturel, coopération internationale) avec un volume d'épargne égal pour chacun. Cet objectif a toujours été une de nos préoccupations. Cinq des dix membres que compte notre association, sont actifs dans le secteur de la coopération internationale : trois membres fondateurs (l'ASTM, le Cercle des ONG de développement et la Fondation Caritas) plus deux ONG de développement (SOS Faim et ADA). Or, nous avons pu constater dès les débuts du mécanisme en 1997 que le secteur environnemental est prépondérant sur les deux autres et que la solidarité internationale est le plus modeste des trois secteurs puisqu'il ne compte que pour 5% du volume des crédits.

RÉPARTITION DES CRÉDITS ACCORDÉS, ÉTAT JUIN 2005

(les crédits acceptés par etika et la BCEE au 30.06.05 en cours de déboursement sont pris en compte)



Ceci peut s'expliquer entre autres que les projets liés aux énergies renouvelables (p. ex. les constructions d'éoliennes) sont de très grands consommateurs de capitaux, comparés à tous les autres. De plus ces projets ont fait l'objet de subventions publiques très importantes ce qui les a très largement favorisés par rapport aux autres secteurs que nous traitons. Afin d'éviter que ces projets monopolisent toutes l'épargne disponible, etika a mis en place des critères de limitation des projets en volume et a volontairement restreint ou éliminé le financement de certains investissements comme les installations de cellules photovoltaïques qui ne sont plus accessibles que sous certaines conditions (voir le denier numéro de etika info sur ce sujet).

Pour expliquer la sous représentation des projets liés au secteur international, il faut d'abord rappeler que notre partenaire financier, en tant que banque présente uniquement sur le territoire grand-ducal, ne peut prêter de l'argent qu'auprès de personnes physiques ou morales établies au Luxembourg. Or les seuls acteurs engagés dans la coopération internationale au Luxembourg sont les ONG de développement, et celles-ci ne font que très rarement appel au crédit bancaire : elles sont principalement financées par les dons de leurs sympathisants et les subventions du Ministère des Affaires étrangères. Consciente de cet état de fait, et afin de rééquilibrer ce déficit, etika a décidé en 2003 d'acheter pour 50.000 euros des parts de coopérateurs de l'asbl Alterfin spécialisée dans le financement d'institutions de microcrédits dans les pays du Sud (cf dernier numéro de etika pour de plus amples informations sur Alterfin). Etika a également placé 170.000 euros de son fonds de garantie dans le compte épargne Nord-Sud de la banque Triodos en Belgique. Comme son nom l'indique, ce compte d'épargne finance principalement des projets de développement dans le Sud à travers des projets de microcrédits. Nous veillerons à donner plus de place aux activités de coopération au développement, qu'elles soient liées à des crédits alternatifs ou de nos investissements à travers notre fonds de garantie.

Demande de choix pour des produits de type ISR complémentaires

Cette demande a été motivée par le souhait de vouloir à la fois diversifier les investissements et bénéficier d'un ratio risque/performance plus intéressant. Vous plébiscitez assez logiquement des produits de type SICAV. etika travaille à cette question, car depuis sa fondation en 1996, il a toujours été question de proposer plusieurs produits de placements répondant à des critères socio-éthiques. Nous sommes arrivés à la conclusion que proposer des produits de type SICAV ou OPC garantissant à la fois un ratio risque/performance intéressant et une exigence éthique est assez

complexe, en raison de la taille des entreprises qui sont incluses dans ces SICAV et de la relative difficulté d'établir une transparence avec leurs activités (cf article sur l'offre de placements disponibles au Grand-Duché dans le dernier numéro de etika info).

Demande d'un carnet d'extrait de compte personnalisé aux couleurs de etika

Ces carnets existaient au début du mécanisme et le stock s'est épuisé depuis. Nous transmettrons la demande à la BCEE pour qu'elle puisse étudier la possibilité d'en émettre à nouveau.

Demande d'un avantage fiscal pour les épargnants alternatifs

Nous avons interrogé les partis politiques en 2004 (cf etika info no 15) sur le sujet et ils s'étaient tous déclarés plutôt défavorables à une telle défiscalisation, en raison de la baisse réelle des revenus fiscaux de l'Etat et de la difficulté de trouver des critères objectifs de définition d'un placement socialement responsable. Or, les exemples concrets d'intervention de la force publique existent (cf le dernier numéro d'etika info sur l'effort législatif à mettre en oeuvre en Europe) et nous continuerons le dialogue avec les partis politiques car le Luxembourg est un des rares pays de l'Union européenne à ne disposer d'aucune législation en faveur de l'investissement socialement responsable.



Nicole Notat (Dirigeante de Vigeo) et Marc Bontemps (Directeur de Ethibel)

Ethibel et Vigeo, deux acteurs majeurs de la notation socio-éthique en Europe, ont décidé de joindre leurs forces pour conquérir de nouveaux marchés. Cette fusion concerne particulièrement etika qui est rappelons-le, actionnaire de Ethibel.

Comme vous le savez, etika est actionnaire depuis juin 2003 d'une société de rating socio-éthique appelée Stock-at-Stake, qui a elle-même été fondée par une association sans but lucratif du nom de Ethibel, dont etika est également administrateur. Vous trouverez plus de détails dans le etika info n° 16. Pour faciliter la compréhension de l'article, nous appellerons dorénavant Stock at Stake par le nom Ethibel. Cette société a pour objet la promotion de l'investissement socialement responsable dans les fonds d'entreprises cotées en bourse, à travers la labellisation de fonds portant la marque Ethibel. Les entreprises obtenant les meilleures notes sont alors regroupées et la liste de celle-ci est ensuite vendue à des gestionnaires de fonds, qui pour obtenir la labellisation Ethibel, doivent composer leur

NOTATION SOCIO ETHIQUE

FUSION DES AGENCES ETHIBEL ET VIGEO

fonds à 100 % avec des entreprises sélectionnées par Ethibel. Ethibel est l'unique société de rating socio-éthique au monde à procéder de cette manière : elle garantit à l'investisseur que les entreprises comprises dans un fonds portant son label ont toutes obtenu une note jugée suffisante par une agence indépendante, puisque celle-ci se rémunère en facturant sa prestation non pas aux sociétés qu'elle note, mais aux gestionnaires de fonds qui achètent les informations à Ethibel.

Après avoir consulté et obtenu l'accord de ses 9 actionnaires, Ethibel a décidé de fusionner avec un partenaire européen pour assurer sa croissance dans le domaine de la notation éthique. Dans le milieu restreint de la notation éthique européenne, Vigeo était le partenaire complémentaire de Ethibel en terme de métier et de zone d'intervention.

FORCE DE FRAPPE

Le groupe Vigeo, produit de la fusion entre le français du même nom et le belge Ethibel, sera le numéro un européen de l'évaluation extra-financière des entreprises avec 20 à 25 % du marché ISR (Investissement Socialement Responsable), la Grande Bretagne comprise.

« Nous avons deux bonnes raisons de nous rapprocher » explique Nicole Notat « La première c'est un contexte favorable puisque nos clients investisseurs ont des approches plus diversifiées et des exigen-

ces croissantes. Ils gèrent aussi des encours plus importants et déplorent la dispersion de l'offre. Ensuite nous sommes complémentaires et compatibles en terme de valeurs et d'objectifs. »

Les additions de Vigeo et d'Ethibel donnent les résultats suivants : le groupe Vigeo emploie 56 personnes (41 Vigeo + 15 Ethibel) dont 25 analystes spécialistes de l'évaluation des performances sociales et environnementales des entreprises. Il compte une centaine de clients dont les trois quarts sont des investisseurs et aura capitalisé 5 millions d'euros de revenus en 2005. Concrètement, si l'accord d'échanges a été signé le 16 juin par les deux parties et a été approuvé par leurs deux conseils d'administration, il faudra encore six mois pour harmoniser et cordonner les deux structures, redéfinir les organigrammes, la politique commerciale... Il n'y a pas de rapprochement géographique puisque le groupe Vigeo aura deux entités, l'une à Paris-Bagnollet, l'autre à Bruxelles. D'ores et déjà, le nombre d'entreprises couvertes par la mesure de la responsabilité sociale s'agrandit ; si Vigeo analyse 500 entreprises appartenant au DJ Stoxx 600 qui est un indice de référence regroupant 600 entreprises américaines, Ethibel travaille sur 1000 valeurs appartenant au MSCI World, qui est comme son nom l'indique, un indice regroupant 1.000 des plus grandes multinationales.

Les deux agences ne s'inquiètent pas de leur rapprochement méthodologique. Marc Bontemps, le dirigeant actuel d'Ethibel qui continuera à faire partie des responsables du groupe, et Nicole Notat ont expliqué que non seulement leurs critères d'évaluation étaient très proches parce que cons-

truits à partir des grands textes internationaux de référence, mais qu'à terme il n'y aurait plus qu'une seule base de données alimentée par l'ensemble des analystes.

DEUX APPROCHES DIFFÉRENTES

Ethibel a été créé, il y a 13 ans, à l'initiative d'une alliance d'ONG couvrant différents champs (économie solidaire, environnement, droits de l'homme...). Reconnue aussi par les entreprises pour la qualité de son travail, elle propose aux investisseurs des produits intégrant des sélections de valeurs qui tiennent compte de critères d'exclusion. « Nous faisons un distinguo entre armes offensives et défensives ainsi qu'entre le matériel utilisé indifféremment par les secteurs militaire et civil » explique Marc Bontemps « Par exemple, Ericsson fabrique des radars. Cela ne serait pas un problème, s'il n'avait pas mis au point un système d'interconnexion entre ces radars et des missiles et que ces missiles, armes offensives, sont équipés de matériel Ericsson. Du coup, nous excluons cette entreprise. Autre exemple : la présence en Birmanie du pétrolier français Total est un élément rédhibitoire pour nous. » Il a d'ailleurs précisé, lors de l'annonce de la fusion, que la participation des entreprises au capital de Vigeo (Total est un des actionnaires entreprises) ainsi que le fait qu'elle propose des notations sollicitées aux dites entreprises a été l'un des « points de discussion » les plus difficiles à régler lors de ce rapprochement dont il aurait pris l'initiative.

La solution adoptée a été de conserver une structure indépendante : le forum Ethibel qui sera une asbl comme etika. La structure actuelle continuera à proposer une gamme de produits éthiques, définis dans un « registre » à l'élaboration duquel collaborent des parties prenantes. La relation privilégiée d'Ethibel avec les ONG est un des atouts, apportés par la fusion à Vigeo, née d'un investissement commun de syndicats, d'investisseurs et d'entreprises.

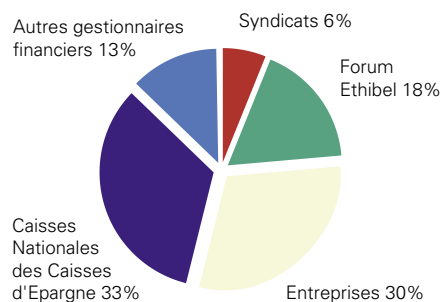
Le « dossier » des indices boursiers proposés par chacune des deux agences, sera examiné ultérieurement. Si l'ASPI (pour Advanced Sustainable Performance Indices, indice créé par Vigeo) et l'ESI (Ethibel Sustainability Index, indice créé par Ethibel) sont des « petits indices » composés respectivement de 120 et 198 valeurs, le premier inclut 34 entreprises du CAC 40 contre 14 pour le second. Leur destin commun sera examiné l'année prochaine et il sera intéressant d'observer quelle sera la méthodologie retenue et son degré de sélectivité.

EXPANSION EUROPÉENNE

La dimension du groupe Vigeo ainsi constitué lui donne probablement une longueur d'avance pour conquérir d'autres pays que ses bases de départ, la France et la Belgique. « Nous nous développerons progres-

sivement » a précisé Nicole Notat. « Nous avons mis en place une structure commerciale européenne avec deux entités, une pour l'Europe du Nord, l'autre pour l'Europe du Sud. Nous déciderons le moment venu où et quand ouvrir une représentation commerciale dans un autre pays. ». Au delà du continent, si Vigeo a développé une activité au Maroc, Ethibel est présent au Japon où elle a mis en place pour un client une méthodologie originale consistant à imaginer ce que sera l'activité d'une entreprise dans vingt ans « Cela pourrait être une piste de développement pour notre nouveau groupe » a suggéré Marc Bontemps.

LA COMPOSITION DE L'ACTIONNARIAT DU GROUPE VIGEO



Le groupe sera composé de trois entités, sur le modèle actuel.

- L'entité syndicats devient syndicats et ONG et passe de moins de 10 % à 23,6 % du capital dont 17,6 % détenu par le forum Ethibel.
- L'entité financière détient 46,2 % du capital dont 33,3 % est détenu par l'actionnaire de référence de Vigeo, les Caisse Nationales des Caisse d'Epargne.
- L'entité entreprise détient 30,2 % du capital soit 9 points de moins que dans l'organisation précédente.

Le conseil d'administration est présidé par Nicole Notat et compte 15 administrateurs dont 3 doivent être proposés par le forum Ethibel, y compris un vice-président pas encore désigné.

L'objectif financier du groupe est d'atteindre l'équilibre, voire de dégager des bénéfices, en 2007. Si Ethibel a réalisé, en 2004, 100 000 euros de bénéfices, Vigeo affiche pour la même année un déficit de 1,747 millions d'euros pour un chiffre d'affaires d'un peu plus de 2,7 millions d'euros.

LA POSITION DE ETIKA DANS CETTE FUSION

Lorsque etika a décidé de s'engager dans le capital de Ethibel à hauteur de 12.500 euros, notre objectif était de soutenir l'activité d'une agence de rating, qui de par ses racines et sa culture d'entreprise est pro-

che de notre conception de l'investissement socialement responsable. Bien que etika ne soit pas engagée dans le domaine de l'investissement en produits placés sur les marchés financiers, il nous est apparu souhaitable de soutenir par cette prise de participation les activités de Ethibel qui par son expérience et sa réputation de sérieux, a labellisé des fonds de nombreux acteurs de la finance traditionnelle (comme Dexia, Petercam, etc) et même ceux de la Banca etika, qui comme son nom l'indique est une banque 100 % éthique active en Italie, tout comme Triodos l'est en Belgique. En siégeant au Conseil d'administration de Ethibel depuis septembre 2004, nous avons pu prendre part aux décisions d'un secteur de l'industrie financière en changement permanent et suivre mensuellement les réalités d'une activité d'évaluation d'entreprises multinationales sur des critères sociaux et environnementaux, entreprises que nous ne rencontrons jamais dans le cadre du fonctionnement du compte Epargne Alternative.

L'exigence de qualité et d'intégrité qui nous a amené à prendre des parts de Ethibel n'a pas changé ni chez etika, ni chez les autres actionnaires de Ethibel dont la majorité sont des coopératives ou des asbl engagées dans l'investissement socialement responsable : nous pouvons citer entre autres le Réseau pour le Financement Alternatif, le Crédal, Heefbom, etc...

Le passé, la culture d'entreprise et l'actionnariat de Vigeo étant fondamentalement différents de ceux de Ethibel, etika, comme tous les autres actionnaires de Ethibel, a fait preuve de prudence pour un tel rapprochement car nous sommes très attachés à la notion d'indépendance qui fait la force de Ethibel. Pour garantir cette indépendance, etika, sur demande de Ethibel a cédé ses actions de Vigeo au profit du Forum Ethibel. Les 8 autres actionnaires de Ethibel ayant procédé de même, cela revient à faire du Forum Ethibel le deuxième actionnaire du groupe Vigeo derrière les Caisse Nationales des Caisse d'Epargne.

Etika va ainsi continuer à siéger au conseil d'administration du groupe Vigeo à travers le forum Ethibel pour peser sur les décisions qui y seront prises et veiller à ce que la préservation de qualité du label Ethibel ne soit pas remise en question par cette fusion.

Rappelons que Ethibel et Vigeo avaient été invitées en mai 2004 par etika à la Banque de Luxembourg pour expliquer leurs méthodes de travail. Vous pouvez relire le compte rendu de la conférence dans le etika info n° 16 ou sur notre site Internet : www.etika.lu où vous avez la possibilité de télécharger les diaporamas des présentations des deux sociétés.

UN CONGRÈS QUI FAIT RIMER FINANCE ET CONSCIENCE



De gauche à droite : Patrick Viveret, Giovanni Acquati (président d'INAISE) et Jacky Blanc (président de la Nef)

Les 2 et 3 juin derniers s'est déroulé à Lyon le séminaire annuel organisé par l'association INAISE (INternational Association of Social financE organisations) qui regroupe les banques, coopératives et asbl actives dans la finance sociale au niveau international. Cet événement est ainsi l'unique occasion pour etika de s'échanger avec ses homologues étrangers (principalement européens) sur les pratiques fructueuses mises en place dans chaque pays pour promouvoir l'investissement socialement responsable et donner une meilleure visibilité à ces investissements au niveau politique. Pendant 2 jours, nous avons pu travailler sur le développement de « nouvelles perspectives pour les finances sociales et solidaires ».

LES NOUVEAUX FACTEURS DE RICHESSE PAR PATRICK VIVERET

Résolument placé sous le signe des valeurs profondes de l'économie sociale, le congrès a débuté par l'intervention de Patrick Viveret, qui est à la fois philosophe et haut fonctionnaire à Paris. Patrick Viveret a été rapporteur de la mission « Nouveaux facteurs de richesses » pour le gouvernement français. Dénonçant le fondamentalisme de marché et un rapport à la monnaie destructeur, Patrick Viveret marque la différence entre libéralisme et capitalisme autoritaire et reconnaît à l'économie sociale un rôle majeur pour servir un développe-

ment respectueux des êtres humains et de la planète. Il a ainsi clairement remis en cause les critères exclusivement économiques définissant le développement d'une nation comme le PIB (Produit Intérieur Brut) et sa fameuse croissance qui tient en compte les coûts induits par pollutions et destructions, générés par une économie qui privilégie systématiquement

une concurrence « libre et non faussée ». Il a enfin fait un état des lieux des nouveaux indicateurs de développement prenant en compte la qualité de vie des êtres humains dans un pays dont l'espérance de vie des humains à la naissance, leur taux de scolarisation, le taux de participation des femmes à la vie économique, sociale et politique, les inégalités entre les habitants, etc...

La mise en pratique de ces indicateurs dans les pays industrialisés montre bien que si le PIB n'a cessé de croître, le bien-être de ces pays s'est considérablement dégradé ces dernières années.

LE MICROCRÉDIT, UN OUTIL À PART DANS LA FINANCE SOCIALE

Dans le contexte de 2005, déclarée année du microcrédit par les Nations Unies, le congrès a laissé une large place au travail collectif sur les perspectives de développement d'un outil de lutte contre les exclusions qui a fait ses preuves. A l'occasion d'une table ronde réunissant 4 têtes de réseaux internationaux, les participants se sont attachés à définir quels étaient les défis pour l'avenir. Recherchant un rendement social plutôt qu'économique, les orateurs de la table ronde ont souligné que la principale difficulté des institutions de microfinance est de trouver des moyens de financer l'accompagnement des emprunteurs, facteur clé de succès pour un bon taux de remboursement. Ils ont également insisté pour que cette gamme de services s'étende au niveau de l'assurance et de l'épargne pour un meilleur impact.

LA COOPÉRATION ENTRE LES BANQUES TRADITIONNELLES ET LES ACTEURS DE LA FINANCE SOCIALE

Les organismes de la finance sociale sont aussi variés que nombreux ! Qu'ils existent sous la forme de structures associatives ou de fondations à but non lucratif (comme etika), de coopératives, de clubs d'investisseurs, de sociétés financières ou de banques de plein exercice, chaque acteur d'un pays à l'autre exerce son activité en fonction des réglementations en vigueur et des moyens financiers et humains en place. Malgré la diversité des situations, la plupart de ces organismes doivent s'appuyer sur un réseau bancaire traditionnel et ils sont confrontés aux mêmes enjeux : travailler ensemble pour exister tout en gardant autonomie et identité propre. Portant un regard différent de celui de leur partenaire sur les fondements de l'idée de la banque, les questions qui motivent l'action des financeurs solidaires sont celles du rôle de l'argent dans la société, de la justification du taux d'intérêt ou encore de la création de liens de proximité entre épargnants et emprunteurs.

FORMER LES DIRIGEANTS DES BANQUES SOCIALES

Nous avons porté une attention particulière à la question de la formation des cadres et dirigeants des banques sociales. Julian Kühn, est l'initiateur d'un projet pour la formation et la recherche sur la finance sociale mondiale et la création d'un cursus d'universitaire international. Ce programme qui permettrait une mutualisation des expériences dans le but de les partager et de les développer pourrait démarrer dès l'année 2006. L'objectif de cette université est de permettre l'entrée, dans le domaine de la finance et de l'économie, de personnes à la fois porteuses de convictions profondes mais aussi qualifiées sur les métiers bancaires pour évaluer au mieux les risques et trouver les meilleurs financements des projets à caractères sociaux et environnementaux.

Vous trouverez plus d'informations sur le site de INAISE : www.inaise.org

Texte rédigé sur base d'un article paru dans la lettre de la Nef, banque éthique française qui a accueilli les participants à Lyon.

IMPRESSUM

Den etika-info as a periodescht Informatiouns- a Motivatiounsblat fir d'Membere vun etika asbl a fir d'Titulaire vun engem alternative Spuerkont. **EDITEUR** etika asbl, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel/Fax : 29 83 53, www.etika.lu, contact@etika.lu **LAYOUT** Cropmark **REDAKTION** Jean-Sébastien Zippert **DROCK** rapidpress, Bertrange. Den etika info as op recycléiertem an 100% chlorfräi gebleechtem Pabeier gedréckt gin.